

## Interview de José da Silva Lopes: l'apport des aides communautaires au Portugal (Lisbonne, 23 octobre 2007)

**Source:** Interview de José da Silva Lopes / JOSÉ DA SILVA LOPES, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 23.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:09:49, Couleur, Son original).

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/interview\\_de\\_jose\\_da\\_silva\\_lopes\\_l\\_apport\\_des\\_aides\\_communautaires\\_au\\_portugal\\_lisbonne\\_23\\_octobre\\_2007-fr-3d450cde-aa21-4bcf-8a51-e03ab7fa73c0.html](http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jose_da_silva_lopes_l_apport_des_aides_communautaires_au_portugal_lisbonne_23_octobre_2007-fr-3d450cde-aa21-4bcf-8a51-e03ab7fa73c0.html)



**Date de dernière mise à jour:** 05/07/2016

## Interview de José da Silva Lopes: l'apport des aides communautaires au Portugal (Lisbonne, 23 octobre 2007)

[Miriam Mateus] Lorsque nous parlons du développement des petits pays, nous comparons souvent l'exemple du Portugal à celui de l'Irlande. Si l'on revient légèrement en arrière, nous savons que ces pays ont tous deux bénéficié des aides communautaires, notamment du Fonds de cohésion. À votre avis, dans quelle mesure l'Irlande a-t-elle eu une croissance supérieure à celle du Portugal? Pensez-vous, comme vous l'avez dit, que le Portugal n'a pas utilisé au mieux les aides qu'il avait à disposition?

[José da Silva Lopes] On ne peut pas expliquer cela seulement en termes d'aides. L'Irlande a effectivement reçu beaucoup d'aides de la Communauté et, peut-être proportionnellement plus que le Portugal, mais on ne peut pas expliquer les choses seulement en termes d'aides. Je crois que l'Irlande a mieux utilisé les aides que nous, bien que cela aussi soit discutable. Nous, comme vous le savez, nous disposons aujourd'hui d'un réseau d'autoroutes qui, comparées aux autoroutes irlandaises, font envie. L'Irlande n'a pas construit d'autoroutes, ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle commence à en construire quelques-unes. L'Irlande a en revanche investi dans le capital humain, elle a éduqué sa population. La population irlandaise a toujours été mieux formée que la nôtre. L'Irlande a plus de capital humain, elle compte plus de spécialistes que le Portugal, des spécialistes de ceci, de cela. L'Irlande a fait de meilleurs choix que nous.

Nous aussi nous dépensons beaucoup en formation, mais évidemment, cet argent est mal investi. Comme vous le savez, parmi les 27, le Portugal est probablement le pays qui a le capital humain le plus faible per capita. C'est triste mais c'est comme ça. Sous cet aspect, l'Irlande avait un avantage sur nous mais sa croissance ne s'explique pas seulement par cette raison. À partir d'une certaine époque, l'Irlande a eu des gouvernements qui ont eu le courage d'imposer des mesures de politique économique plus correctes que les nôtres. Nous, nous avons eu des gouvernements... à l'exception du gouvernement actuel qui a pris, pour la première fois depuis 30 ans, certaines mesures mais il est attaqué quotidiennement de tous les côtés, d'ailleurs, si je pouvais l'attaquer moi-même, je le ferais, mais ce serait parce qu'il ne prend pas suffisamment de mesures, enfin, je sais que s'il n'en fait pas davantage, c'est parce qu'il ne peut pas, c'est difficile, on ne peut pas gouverner avec toute la population à dos. Enfin, malgré tout, il a remporté un certain succès qui a été bien accueilli par la population.

Nous avons, disais-je, maintenu une politique de facilités de sorte que nous dépendons énormément du crédit extérieur et notre politique continue à nous endetter. Je ne sais pas comment cela va finir. Ainsi, notre politique économique, comme je vous l'ai déjà dit, n'a pas été suffisamment rigoureuse, en partie parce que la population le veut ainsi et elle ne comprend pas que si une plus grande discipline et de plus grands sacrifices ne sont pas imposés, l'avenir sera pire de ce qu'il aurait pu être. On ne s'est pas rendu compte de cela au Portugal et le gouvernement n'a pas eu le courage de mener une telle politique.

L'Irlande l'a eu. Elle a eu des ministres des Finances – je ne me souviens pas maintenant de leur nom, même si je devrais, je le reconnais – qui ont fait des réformes extraordinairement dures en expliquant cela. L'Irlande a donc un certain nombre d'avantages sur nous. Elle a mené des politiques économiques plus correctes y compris les premières politiques de gestion des ressources de la Communauté. Elle a le grand avantage d'avoir pour langue l'anglais, ce qui a attiré de nombreuses entreprises américaines qui se sont installées en Irlande pour cette raison. Et principalement, l'Irlande a bonne presse aux États-Unis du fait de ses émigrés. Les émigrés irlandais aux États-Unis étaient autrefois considérés comme le bas peuple mais aujourd'hui, ils jouissent d'un certain prestige. De plus, les Irlandais – je ne devrais peut-être pas dire ça mais il faut le reconnaître – n'ont pas joué franc jeu – je sais, ce ne sont pas des choses à dire – ils ont fait de la concurrence fiscale, favorisant ainsi la venue d'entreprises en Irlande. En effet, l'Irlande offre des facilités fiscales que les autres pays ne proposent pas, violant ainsi les règles de la concurrence. Sur ce point, je suis très critique vis-à-vis de l'Union européenne qui laisse de telles pratiques exister mais il y a différentes écoles économiques sur la question.

Tout cela a donc contribué au «boom» irlandais, «boom» qui au Portugal était impossible. L'Irlande a également eu une part de chance. Comme vous le savez, il y a des modes, un pays est à la mode et tout le monde y va, le pays n'est plus à la mode et on n'y va plus. Le Portugal a été un peu à la mode à la fin des

années 80 mais cette mode est passée rapidement. Il est vrai que nous ne l'avons pas beaucoup aidé car il ne suffit pas d'être à la mode, il faut aussi avoir des produits de bonne qualité.

[Miriam Mateus] Avec l'élargissement de l'Union européenne aux pays de l'Est, donc à l'Europe centrale et orientale en 2004, les aides communautaires destinées au Portugal ont diminué. Comment le Portugal s'est-il préparé à cet élargissement? Pensez-vous que les fonds communautaires sont maintenant gérés de façon différente?

[José da Silva Lopes] Une fois de plus, je ne mettrais pas l'accent uniquement sur les fonds communautaires. Les études réalisées avant l'élargissement montraient que le Portugal était le pays de l'Union européenne qui allait être le plus pénalisé et c'est vrai. Le Portugal s'est développé dans le cadre de l'Union européenne car il avait une main-d'œuvre meilleur marché que celle de ses voisins, ce qui était intéressant pour certaines industries – pas les industries très sophistiquées qui n'ont pas besoin d'une main-d'œuvre bon marché mais les autres. Une entreprise chimique qui fabrique des médicaments avec des techniques très avancées a intérêt à s'installer en Irlande car la main-d'œuvre y est spécialisée. Elle n'a pas intérêt à venir au Portugal même si notre main-d'œuvre est bon marché car nous n'avons pas les spécialistes chimiques dont dispose l'Irlande, et si nous en avions, ils seraient aussi chers que les Irlandais.

Mais l'Europe de l'Est a l'avantage d'offrir une main-d'œuvre encore meilleur marché que la nôtre et souvent mieux qualifiée, ce qui est un premier point. Deuxième point, l'Europe de l'Est se trouve dans une situation géographique plus favorable que nous, n'oublions pas que la Pologne et la République tchèque sont des pays voisins de l'Allemagne et que Poznam est plus proche de Berlin que Lisbonne l'est de Madrid ou même de Badajoz. Nous, avant d'arriver en Allemagne..., vous vous rendez compte de la distance? Ils bénéficient donc d'un avantage géographique fabuleux par rapport à nous. Ils ont une main-d'œuvre à bien meilleur marché, en moyenne plus qualifiée que la nôtre, même si nous les battons sur certaines techniques commerciales, mais ils ont bien progressé ces quinze dernières années.

Ils nous ont pris des parts importantes de marché. Pour nous, l'élargissement a été extrêmement négatif, comme l'a été la mondialisation car auparavant l'Europe était fermée à la Chine, à l'Inde, à Taïwan. Aujourd'hui, les portes sont ouvertes, la concurrence n'est plus avec la Pologne, ni même avec la Roumanie – les Roumains font encore pire que nous – mais avec la Chine et le Pakistan et cela est un problème. Nous n'avons pas été capables d'améliorer notre production, de faire comme la Suède. La Suède voudrait d'ailleurs acheter davantage au Pakistan car elle ne fabrique plus depuis des années ce que fabrique le Pakistan. La Suède fabrique des choses que le Pakistan ne sait pas fabriquer et qu'il achète. Le Portugal n'en est malheureusement pas là, le jour où il aura à offrir au Pakistan des produits que le Pakistan voudra bien acheter et qu'en retour, il nous vendra des produits textiles, ce sera parfait. Nous faisons des progrès en la matière, nous allons voir, je ne voudrais pas sembler trop négatif.

Le Portugal progresse un peu, nous perdons des parts de marché sur les produits textiles de mauvaise qualité mais nous en gagnons sur ceux de bonne qualité. Pour ce qui est des chaussures, nous sommes sur la touche pour les chaussures bon marché mais nous conquérons des parts de marché pour les chaussures de bonne qualité et nous sommes bien positionnés notamment pour les produits supposant un certain niveau de technologie. Cette part de marché est toutefois encore faible, d'où nos difficultés. La mondialisation et l'élargissement ont généré de gros problèmes pour nous. Il est clair que les ressources, puisque c'était votre question, les fonds communautaires ont dû être divisés entre un plus grand nombre de pays sans pour cela que leur montant ait augmenté. Puisque le nombre de pays bénéficiaires a augmenté et que le montant est resté plus ou moins stable ou a légèrement progressé, nous sommes condamnés à recevoir moins. Je crois que nous avons amélioré notre système de répartition mais j'insiste, les fonds communautaires sont importants mais ne sont pas fondamentaux.